

charges brought against the hon. gentleman. He also had communication with Mr. Sanford, who was known to be an American by birth, and an annexationist. It was very remarkable that the hon. gentleman should on all occasions choose such persons for his intimates in that extraordinary journey which he undertook, and which had proved so disastrous to the country, and had in fact made the present expedition a necessity, and had involved the country in endless trouble and almost everlasting disgrace, (hear.) It was not his (Mr. Mackenzie's) duty to defend the hon. member for North Lanark. That hon. gentleman's conduct to his own political friends during the last six years had been such as not to command any sympathy on his part; but, for all that he was willing to recognize his authority as Governor in the Territory, but, as a matter of course, reserving to himself as well, with regard to that matter, as to the political conduct of the hon. gentleman, the free right of criticism in all his public acts. (Hear.) He would not say that the hon. gentleman went up under the impression that there was no disturbance; but he had no doubt the Secretary of State might have told him there was disturbance in the Territory—that he actually expected it. But the Secretary of State had chosen to attack the hon. member, and said that he wrote a mean, sneaking, cowardly, and infamous letter to Riel. He (Mr. Mackenzie) had read that letter, and certainly could not see anything in it that was cowardly or sneaking, and certainly nothing that was infamous. (Hear.) He rather thought the hon. gentleman must have been thinking of some of his own proclivities when he attached that description to the letter. (Cheers.) [Mr. Mackenzie here read the letter.] Mr. Mackenzie continued. He could see nothing in the letter but which was certainly proper under the circumstances. He had called meetings in his County as was customary with him before the session, and stated there that Mr. McDougall ought to have endeavoured to have obtained a meeting with those insurgents in order to set himself and Canada in a right position before them, and he was glad to find in the North-West papers proof that the hon. gentleman had endeavoured to do so. (Hear, hear.)

**Hon. Mr. McDougall**—I remained eight days after writing that letter, hoping to receive some response to it. (Hear, hear.)

engagé comme correspondant à St-Paul un apostat canadien qui rédigeait un journal féroce-ment anti-canadien. Un tel acte constituait une violation flagrante du devoir et montrait qu'il y avait quelque chose de vrai dans les accusations portées contre ce monsieur. Il était aussi en communication avec M. Sanford, un Américain de naissance et un annexionniste. Il était très singulier que ce monsieur ait choisi en toutes occasions ce genre de personnes pour amis, au cours de ce voyage extraordinaire qu'il avait entrepris et qui avait été si désastreux pour le pays. Il avait, en fait, rendu nécessaire l'expédition actuelle et engagé le pays dans d'interminables ennuis et dans un déshonneur presque perpétuel. (Bravo!) Ce n'était pas de son devoir (à M. Mackenzie) de défendre le député de Lanark-Nord. La conduite de ce monsieur à l'égard de ses propres alliés politiques pendant les six dernières années avait été telle, qu'elle n'attirait pas sa sympathie; malgré tout, il voulait bien admettre son autorité comme gouverneur de ce Territoire, mais aussi, comme de raison, il se réservait, en ce qui concernait cette question, le plein droit de critiquer les actes publics de la politique de ce monsieur. (Bravo!) Il ne voulait pas dire que l'honorable député était sous l'impression qu'il n'y avait aucune agitation, mais il ne doutait pas que le secrétaire d'État pourrait lui avoir fait savoir qu'il y avait de l'agitation dans le Territoire—qu'il s'y attendait effectivement. Cependant, le secrétaire d'État a choisi d'attaquer l'honorable député en disant que celui-ci a adressé à Riel une lettre reflétant de la bassesse, de la dissimulation, de la lâcheté et de l'infamie. Il (M. Mackenzie) a lu la lettre et n'a certainement rien pu y remarquer de lâche, de dissimulé et encore moins d'infâme. (Bravo!) Il croit plutôt que son honorable collègue doit songer à l'un de ses propres penchants en donnant de la lettre une telle description. (Applaudissements.) [M. Mackenzie lit la lettre.] Il (M. Mackenzie) poursuit. Il ne voit rien d'autre dans cette lettre que ce qui convient parfaitement d'exprimer en de pareilles circonstances. Il a convoqué des réunions dans son comté, comme il avait l'habitude de le faire avant la session, et il déclare que M. McDougall devait faire son possible pour qu'une réunion ait lieu avec les insurgés, afin que lui-même et le Canada adoptent une attitude juste à l'endroit de ces derniers, et il est heureux de découvrir, dans les documents du Nord-Ouest, la preuve que son honorable collègue a vraiment fait son possible. (Bravo!)

**L'honorable M. McDougall**—J'ai attendu huit jours, espérant recevoir une réponse à cette lettre. (Bravo!)